

H3B - La Troisième République

I. Une République qui peine à s'imposer entre 1870 - 1875

Complétez les éléments suivants à l'aide de la vidéo 1.

Napoléon III, inquiet de la montée en puissance de la Prusse, décide de se lancer dans la guerre.

Les députés en profitent pour déclarer la IIIe République. Elle est acclamée par les Parisiens mais pas soutenue par les campagnes qui restent attachées à Napoléon III. Les Prussiens n'arrêtent pas la guerre pour autant et continuent leur progression sur le territoire français.

A Versailles, le chancelier Bismarck proclame l'unité des Etats allemands autour de l'empereur Guillaume Ier.

Les Parisiens se sentent trahis par le nouveau gouvernement. Une semaine après le défilé, le 18 mars 1871, la jeune République décide du retrait des canons situés sur la butte Montmartre chargés de protéger Paris. La ville se couvre alors de barricades et la commune insurrectionnelle de Paris est déclarée. C'est-à-dire que Paris deviendrait alors un Etat autonome de sensibilité politique communiste. La France ne peut pas perdre sa capitale et le mouvement se diffuse à d'autres grandes villes comme Lyon, Marseille ou Toulouse. Du 21 au 28 mai 1871, le Versaillais organise la "semaine sanglante". L'insurrection parisienne est réduite dans la sang. Cet épisode est véritablement traumatique : une véritable guerre civile est apparue dans la jeune République. Pour apaiser les tensions, la basilique du Sacré Coeur à Montmartre est construite.

19 juillet 1870

4 septembre 1870

18 janvier 1871

18 mars 1871
-
28 mai 1871

2 septembre 1870

Napoléon III est fait prisonnier à Sedan. Les armées françaises sont défaites en seulement 44 jours.

17 septembre 1870

Paris est assiégée par les Prussiens et le sera pendant 4 mois. Le gouvernement provisoire se réfugie dans la ville de Bordeaux. Le gouvernement de défense nationale se lance dans des pourparlers de paix et les Prussiens lèvent le siège de Paris le 28 janvier 1871.

8 février 1871
-
1er mars 1871

Le 8 février 1871, l'élection de l'Assemblée nationale a lieu. Les monarchistes arrivent en tête mais la monarchie n'est pas rétablie pour autant. Le gouvernement d'Adolphe Thiers négocie la paix à Versailles. Par le traité de Francfort, Bismarck humilie la France. Il impose une indemnité de guerre de 5 milliards de franc-or, il confisque aussi le territoire de l'Alsace et de la Moselle et organise un défilé de l'armée prussienne triomphante à Paris, sur les Champs Elysées, le 1er mars 1871.

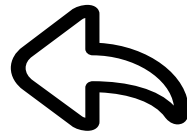
NB = Pour des raisons graphiques, cette frise chronologiques n'est pas à l'échelle.

II. Une République qui s'enracine entre 1875 -1905

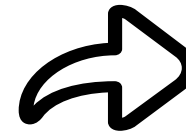
Complétez les éléments suivants à l'aide de la vidéo 2.

Le retour d'un Empire

Malgré le discrédit dû à sa défaite, Napoléon reste populaire dans les campagnes. Certains veulent son retour au pouvoir : on le nomme Bonapartistes. Napoléon III est relâché par les Prussiens et il s'installe avec sa femme et son fils en Angleterre. Il meurt de maladie en janvier 1873. Son fils unique envisage de récupérer le pouvoir et il pilote à distance le mouvement bonapartiste qui réussit à avoir 30 sièges à l'Assemblée aux élections du 8 février 1871. Il s'engage dans l'armée britannique et meurt en 1879 en Afrique du Sud.

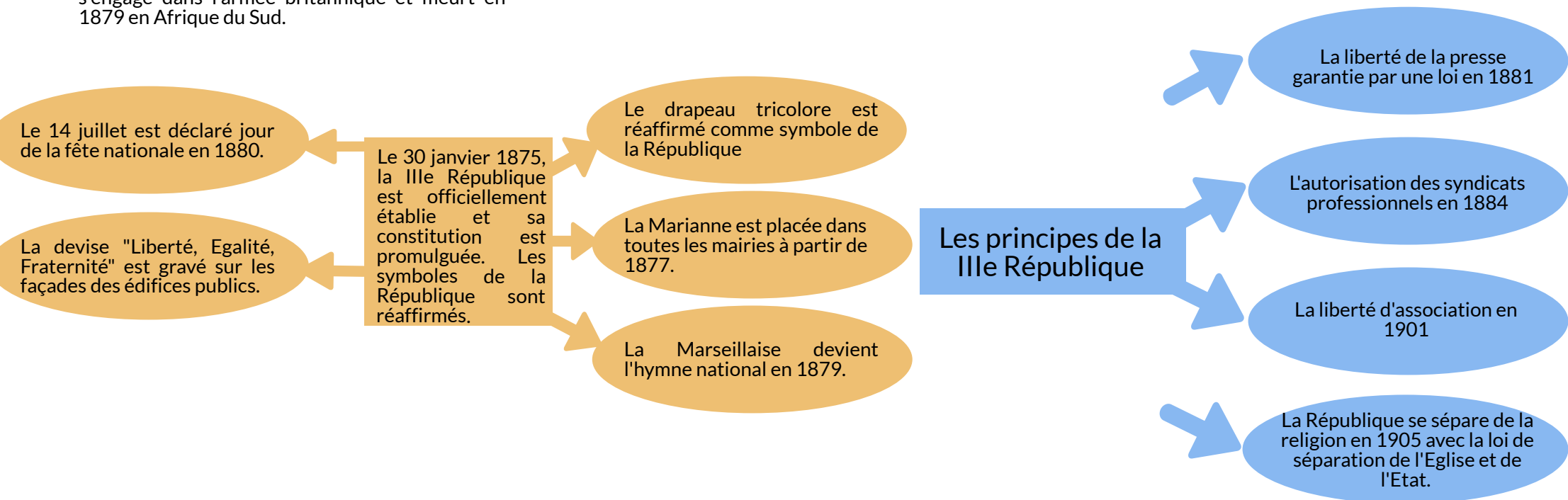


Deux mouvements menacent la IIIe République



Le retour d'une monarchie

Les monarchistes, autour de la famille des Bourbons, sont divisés : d'une part les Légitimistes qui estiment qu'un descendant de Charles X devrait prendre le pouvoir ; d'autre part, les Orléanistes qui estiment qu'un descendant de Louis-Philippe devrait prendre le pouvoir. Aux élections législatives de 1881, les députés monarchistes cèdent majoritairement leurs places à des députés républicains.



Pour ancrer l'esprit républicain (= l'attachement dans le peuple à la République), on utilise deux moyens : l'école et l'armée. L'école primaire devient gratuite en 1881, puis elle est décrétée laïque et obligatoire en 1882 pour les filles et les garçons de 6 à 13 ans. A l'école, on enseigne un programme officiel, l'amour de la République et de la patrie. L'armée est le deuxième pilier de la République. Le service militaire est obligatoire pour tous, d'une durée de 3 ans en 1905. L'armée comme l'école sont des moyens pour la IIIe République d'entretenir un désir de revanche contre l'Allemagne.

La IIIe République se met en scène en participant à des grandes exhibitions rivalisant de prouesses techniques : Paris accueille les expositions universelles de 1878, 1889 (la Tour Eiffel est construite pour l'occasion) et 1900 (le Métropolitain, ou métro parisien, est construit pour l'occasion). En 1900, Paris accueille les Jeux Olympiques.

III. Une République qui connaît des crises

Complétez les éléments suivants à l'aide de la vidéo 3.

Une crise économique

En 1873, à Vienne, éclate une grave crise boursière qui touche la France et le monde jusqu'en 1896. Les faillites et les pertes d'emplois se multiplient.

Le scandale du canal de Panama

Des scandales se font jour comme celui du canal de Panama en 1892-1893. Ferdinand de Lesseps, qui a déjà contribué à la construction du canal de Suez, se lance dans la percement du canal du Panama pour relier l'Atlantique et le Pacifique. Mais les travaux se passent mal en raison du terrain rocheux. Lesseps n'hésite pas à corrompre des journalistes et des hommes politiques pour qu'ils gardent le silence sur l'avancée des travaux. La compagnie finira par fermer entraînant un scandale et la ruine de 85 000 épargnants.

Les crises politiques :

- L'affaire Boulanger entre 1886 et 1891 : le populaire général Boulanger, alors ministre de la guerre, réclame une revanche sur l'Allemagne. L'engouement autour du général agace la gouvernement qui l'écarte. Il est mis à la retraite pour des manquements à des obligations militaires. Il est alors éligible et remporte avec ses partisans des succès électoraux majeurs. Ses partisans le pressent de tenter un coup d'Etat. Il refuse mais le gouvernement le menace et l'accuse d'atteinte à la sûreté de l'Etat. Il s'enfuit en Belgique puis à Londres. Il se donne la mort en 1891 sur la tombe de sa maîtresse.

- L'affaire Dreyfus entre 1894 et 1906 : un militaire, Louis Dreyfus capitaine juif d'origine alsacienne, est accusé d'espionnage en faveur de l'Allemagne. Il est désigné coupable. Il est dégradé et envoyé au bagne en Guyane. En mars 1896, on découvre qui est le vrai coupable. Défendu par Emile Zola, un nouveau procès a lieu, mais malgré les preuves de son innocence, il est à nouveau condamné. En 1899, le président Loubet gracie Dreyfus. En 1906, il est réhabilité et décoré de la légion d'honneur. Cette affaire révèle l'antisémitisme (sentiment anti-juif) et le nationalisme (car il était d'origine alsacienne) d'une partie de la société française.

Les crises sociales

La société du XIXe siècle est divisée en deux classes sociales inégalitaires : la bourgeoisie et le prolétariat. Les ouvriers souffrent et ne se sentent pas protégés alors que les bourgeois étalent leurs richesses. Avec l'apparition des syndicats professionnels, des manifestations apparaissent notamment celle du 1er mai. Les syndicats revendiquent des avancées et des progrès sociaux par des grèves et des manifestations. Entre 1904 et 1907, des grands mouvements sociaux apparaissent. En 1905, un parti ouvrier socialiste voit le jour la SFIO (= Section française de l'internationale ouvrière) avec à sa tête Jean Jaurès.

De l'anarchisme à la guerre

Le mouvement anarchiste est à l'origine de nombreuses crises qui secouent la fin du XIXe siècle. C'est un mouvement qui prône le rejet de toute tutelle gouvernementale, administrative, religieuse pour privilégier la liberté et les initiatives individuelles.

Ce mouvement est à l'origine de plusieurs attentats :

- Ravachol fait un attentat dans la chambre des députés en 1892 en y jetant une bombe.
- En 1894, Caserio assassine le président Sadi Carnot en pleine rue.

La République tente de mettre fin à ce mouvement en appliquant des lois dites scélérates de 1893 à 1894 qui réduisent la liberté de la presse.

En 1898, un anarchiste italien assassine l'Impératrice Elisabeth d'Autriche, appelée Sissi. Entre 1911 et 1912, en France, la Bande à Bonnot un groupe d'anarchistes commettent de nombreux crimes.

Deux nouveaux attentats plongent l'Europe dans la Première Guerre mondiale :

- Le 28 juin 1914 : l'héritier de la couronne de l'Empire d'Autriche-Hongrie est assassiné à Sarajevo.
- Le 31 juillet 1914 : Raoul Villain assassine Jean Jaurès. Il était l'un des derniers à soutenir la paix plutôt que la guerre en Europe.

Le 2 août 1914, la France mobilise son armée en vue du premier conflit mondial.

